

# *LIENS, nouvelle série :*

*Revue francophone internationale* — N°08 / Juillet 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation - FASTEF

ISSN: 2772-2392 - <https://liens.ucad.sn> - Journal DOI: [10.61585/pud-liens](https://doi.org/10.61585/pud-liens)



# REVUE LIENS

FASTEF

# **LIENS,**

## ***nouvelle série :***

### ***Revue francophone internationale***

-- N°08---

Faculté des Sciences et Technologies de  
l'Éducation et de la Formation  
**FASTEF**



DAKAR, JUILLET 2025

ISSN 2772-2392

SITE : <https://liens.ucad.sn>



**REVUE LIENS**  
FASTEF

Copyright © 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation

ISSN 2772-2392

Dakar-Sénégal

[revue.liens@ucad.edu.sn](mailto:revue.liens@ucad.edu.sn)



# REVUE LIENS

FASTER



Dakar – Juillet 2025  
ISSN 2772-2392  
[revue.liens@ucad.edu.sn](mailto:revue.liens@ucad.edu.sn)

# Comité de direction

## **Directeur de publication**

Mamadou DRAMÉ

## **Directeur de la revue**

Assane TOURÉ

## **Directrice adjointe et rédactrice en chef**

Ndèye Astou GUEYE



## **Comité de rédaction**

### **Rédactrice en chef**

Ndèye Astou GUEYE,

### **Rédacteur en chef adjoint**

Bara NDIAYE

### **Responsable numérique**

Abdoulaye THIOUNE

### **Assistante de rédaction**

Ndèye Fatou NDIAYE



## Comité scientifique

ALTET Marguerite, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Nantes, France) ; BATIONO Jean Claude, Professeur en didactique des langues et de la littérature, (Université de Koudougou, Burkina Faso) ; BIAYE Mamadi, Professeur en physique nucléaire, (UCAD, Sénégal) ; CHABCHOUB Ahmed, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Bordeaux) ; CHARLIER Jean Emile, Professeur (Université Catholique de Louvain) ; CUQ Jean Pierre, Professeur en didactique du français (Université de Nice Sophia Antipolis) ; DAVIN CHNANE Fatima, Professeur en didactique du français (Aix-Marseille Université, France) ; DE KETELE Jean-Marie, Professeur (UCL, Belgique) ; DIAGNE Souleymane Bachir, Professeur en philosophie (UCAD, Sénégal), (Université de Columbia) ; DIOP Amadou Sarr, Maître de conférences en sociologie, (UCAD, Sénégal) ; DIOP El Hadji Ibrahima, Professeur en littérature allemande moderne - Études allemandes, (UCAD, Sénégal) ; DIOP Papa Mamour, Maître de conférences en Sciences de l'éducation ; didactique de la langue et de la littérature (Espagnol) (UCAD, Sénégal) ; DRAME Mamadou, Professeur Titulaire en sciences du langage, (UCAD, Sénégal) ; FADIGA Kanvaly, Professeur en Sciences de l'Éducation, (ENS, Côte d'Ivoire) ; FALL Moussa, Maître de Conférences en Linguistique française-Didactique, (FLSH-UCAD) ; FAYE Valy, Maître de conférences en Histoire contemporaine, (UCAD, Sénégal) ; GIORDAN André, Professeur en didactique et épistémologie des sciences (Université de Genève, Suisse) ; GUEYE Babacar, Professeur en Didactique de la Biologie (UCAD, Sénégal) ; IBARA Yvon-Pierre Ndongo, Professeur en linguistique et langue anglaise (Université Marien N'Gouabi République du Congo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences en écophysiologie végétale, (UCAD, Sénégal) ; LEGENDRE Marie-Françoise, Professeur des sciences de l'éducation (Université de LAVAL, Québec) ; MBOW Fallou, Professeur en sciences du langage (UCAD, Sénégal) ; MILED Mohamed, Professeur en Sciences de l'éducation, SOKHNA Moustapha , Professeur Titulaire en Didactique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation (FASTEF-UCAD).

## Comité de lecture

ADICK Christel, Professeur en sciences de l'éducation (Université Johannes Gutenberg Mainz, Allemagne) ; BARRY Oumar Maître de conférences en Psychologie générale (FLSH-UCAD) ; BOULINGUI Jean-Eude, Maître de Conférences, Sciences de la Vie et de la Terre ( E.N.S.- Libreville) ; BOYE Mouhamadou Sembène Maître de conférences en chimie (FASTEF-UCAD) ; COLY Augustin, Maître de Conférences, Littérature comparée, (FLSH - UCAD) ; DAVID Mélanie, Professeur en sciences de l'éducation (Université Paris 8, France) ; DIALLO Souleymane, Maître de conférences en Sociologie de l'éducation (INSEPS- UCAD) ; DIENG Maguette, Maître de conférences en littérature espagnole (FASTEF-UCAD) ; GUEYE Séga, Maître de conférences en physique (FASTEF-UCAD) ; GUEYES TROH Léontine, Maître de conférences, Littérature générale et comparée (Université Felix Houphouët Boigny-ABIDJAN) ; KABORE Bernard, Professeur Titulaire, Sociolinguistique (Université Joseph Ki-Zerbo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences, P.V. : Eco-Physiologie végétale , (FASTEF-UCAD) ; MBAYE Djibril, Maître de Conférences, Littératures et Civilisations hispano-américaines et afro-hispaniques (FLSH-UCAD) ; MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; NASSALANG Jean- Denis, Maître de conférences, Littérature française (FASTEF-UCAD) ; NDIAYE Ameth, Maître de Conférences, Géométrie, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; NGOM Mamadou Abdou Babou, Maître de Conférences, Littérature de l'Afrique anglophone, Anglais, (FLSH-UCAD) ; PAMBOU Jean Aimé, Maître de conférences en sociolinguistique et français langue étrangère, (E.N.S, Gabon) ; SECK Cheikh, Maître de conférences, Analyse, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SOW Amadou, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; SY Kalidou Seydou, Maître de conférences en sciences du langage (UFR LHS-UGB) ; SYLLA Fagueye Ndiaye, Maître de Conférences, Analyse numérique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; THIAM Ousseynou, Maître de conférences, Sciences de l'éducation ; (FASTEF-UCAD) ; TIEMTORE Zakaria, Maître de conférences, Sciences de l'éducation : Technologies de l'éducation – Politiques éducatives, (ENS-UNZ) ; TIMERA Mamadou BOUNA, Professeur Titulaire en didactique de la géographie (UCAD, Sénégal) ; YORO Souleymane, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD).



# Sommaire

Éditorial.....	9
Ndèye Astou Gueye, Rédactrice en chef.....	9
<b>I. SCIENCES DE L'ÉDUCATION.....</b>	<b>13</b>
INTEGRATION DE L'IA DANS LE SYSTÈME EDUCATIF ET ACCESSIBILITÉ POUR LA REUSSITE DE LA QUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR .....	15
<sup>a</sup> Nathaniel FOCKSIA DOCKSOU et <sup>b</sup> Abraham DAGUÉ .....	15
TRANSMISSION DES SAVOIRS ENDOGÈNES À KABINOU ET LEUR INTÉGRATION DANS L'ENSEIGNEMENT : ENJEUX ET DÉFIS .....	31
<sup>a</sup> Windpouiré Zacharia TIEMTORÉ et <sup>b</sup> Maminata YAMÉOGO .....	31
ANALYSE DES FACTEURS EXPLICATIFS DES DEPERDITIONS SCOLAIRES DES ELEVES DU PRIMAIRE DANS LA PROVINCE DU KOURITENGA AU BURKINA FASO .....	49
Joseph BEOGO et Boukaré WOBGO .....	49
LE TRAVAIL COLLABORATIF DANS LA PRATIQUE ENSEIGNANTE DU PROFESSORAT DE L'UAO .....	63
Fréjuss Yafessou KOUAME.....	63
ORGANISATIONS ESTUDIANTINES ET PROMOTION DU GENRE : CAS DU CLUB GENRE DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA (UAO) .....	79
Brou Ghislain KOUADIO et Tidiane Kassoum KOULIBALY.....	79
PRATIQUES ENSEIGNANTES DANS LES INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR : PERCEPTIONS DES ACTEURS A L'INSTITUT SUPERIEUR DES SCIENCES DE L'EDUCATION DE GUINEE (ISSEG) .....	95
Ibrahima Sory SOW .....	95
ORIENTATION SUBIE, ORIENTATION CHOISIE ET RISQUE DE DECROCHAGE SCOLAIRE CHEZ LES ELEVES DU SECOND CYCLE DU SECONDAIRE AU TOGO .....	117



<sup>a</sup> Ibn Habib BAWA, <sup>a</sup> Yao Sougle-Man IMOU et <sup>b</sup> Amaèti SIMLIWA....	117
L'EDUCATION SPARTIATE DANS LES PROJETS EDUCATIFS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE.....	133
Magueye GUEYE.....	133
ANALYSE DES APPROCHES ET MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT EN CLASSE DE GÉOGRAPHIE AU SECOND CYCLE DANS LES ACADÉMIES DE DAKAR ET DE SÉDHIOU (SÉNÉGAL).....	149
Amadou Tidiane DIALLO et Mamadou Bouna TIMÉRA .....	149
LA RUSSIE SUR LE CONTINENT AFRICAÏN : LES NOUVELLES TENDANCES DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE .....	165
<sup>a</sup> Svetlana Valentinovna KONTHIAKOVA, <sup>a</sup> Tatiana Alexandrovna DYAKOVA et <sup>b</sup> Svetlana Alexandrovna DERYABINA .....	165
<b>II. DISCIPLINES FONDAMENTALES.....</b>	<b>177</b>
LE PERSONNAGE DE TALTHYBIUS DANS DEUX TRAGÉDIES D'EURIPIDE, <i>LES TROYENNES</i> ET <i>HECUBE</i> .....	179
<sup>a</sup> Bouré DIOUF et <sup>b</sup> Augustin TINE .....	179
UN REGARD CRITIQUE SUR L'ANTHROPOLOGIE KANTIENNE ET LA NECESSITE D'OPERER UN DECENTREMENT .....	193
Fatoumata Tacko SOUMARÉ.....	193
UNIFIER LA FORME LOGIQUE ET LE NIVEAU FL.....	207
Mouhamadou El Hady BA .....	207
DE L'OBSCURITÉ À LA LUMIÈRE : LA DYNAMIQUE DE L'ÉCLAIRAGE DANS LE POLAR AFRICAÏN : <i>LA MALÉDICTION DU LAMENTIN</i> .....	227
Dame KANE .....	227
L'APPROCHE SYSTÉMIQUE : (POUR) UNE DÉMARCHE RÉNOVATRICE EN SCIENCES SOCIALES .....	239
Serigne Momar SARR.....	239
ÉTUDE PRAGMATICO-ÉNONCIATIVE DU SYMBOLISME DES ANTHROPONYMES MANGORO ET BAOULÉ.....	261
<sup>a</sup> Djakaridja KONÉ et <sup>b</sup> André-Marie BEUSEIZE .....	261

<b>LE REJET DE L'OCCIDENT DANS LA POÉSIE SÉNÉGALAISE ARABE : L'EXEMPLE DU POÈTE ALIOU BA.....</b>	<b>277</b>
<b>Ballé NIANE .....</b>	<b>277</b>
<b>LA POLITIQUE ISRAËLIENNE EN AFRIQUE ET SON IMPACT SUR LES POSITIONS DES ÉTATS AFRICAINS SUR LA QUESTION PALESTINIENNE .....</b>	<b>293</b>
<b>Ismaila DIOP et Abdoulaye CISSE .....</b>	<b>293</b>
<b>REPRESENTAÇÕES PAISAGÍSTICAS DA EXCLUSÃO DOS RURAIS SOB A MONARQUIA E A REPÚBLICA EM <i>LEVANTADO DO CHÃO</i>, DE JOSÉ SARAMAGO .....</b>	<b>313</b>
<b>Mahamadou DIAKHITÉ .....</b>	<b>313</b>
<b>CONTROLE QUALITE DU TAUX D'ALCOOL DES PRODUITS HYDROALCOOLIQUES SUR LE MARCHÉ SENÉGALAIS PAR METHODE CONDUCTIMETRIE .....</b>	<b>333</b>
<b><sup>a</sup>Dame SEYE, <sup>b</sup>Dethie FAYE, <sup>b</sup>Momath LO, <sup>b</sup>Lamine YAFFA et <sup>b</sup>Assane TOURE .....</b>	<b>333</b>
<b>EVOLUTION PHYSICO-CHIMIQUE DES TANNES SUR LE SECTEUR AMONT DU DIOMBOSS (BRAS DU FLEUVE SALOUM) : CAS DES COMMUNES DE SOKONE ET DE TOUBACOUTA (FATICK, SENEGAL) .....</b>	<b>345</b>
<b>Mar GAYE, Cheikh Ahmed Tidiane FAYE et Pape Laïty DIENG.....</b>	<b>345</b>



# Éditorial

*Ndèye Astou Gueye, Rédactrice en chef*

Pour ce numéro 8 de la revue *Liens, nouvelle série : revue francophone internationale*, nous nous retrouvons avec vingt-deux (22) productions scientifiques très originales et de haute facture. Elles relèvent aussi bien des sciences de l'éducation que des disciplines fondamentales. C'est ainsi que Nathaniel FOCKSIA DOCKSOU et Abraham DAGUÉ, N'Djaména/Tchad, traitent d'une thématique qui est d'actualité : l'Intelligence Artificielle (IA). Leur article analyse comment l'adoption de l'IA peut transformer les pratiques pédagogiques, améliorer l'expérience d'apprentissage et la gestion académique, tout en garantissant l'équité, la transparence et la responsabilité dans l'Enseignement Supérieur.

De l'Enseignement Supérieur, nous basculons dans le milieu scolaire en nous rendant au Burkina Faso où Windpouiré Zacharia TIEMTORÉ et Maminata YAMÉOGO réfléchissent sur la transmission des savoirs endogènes et leur intégration dans l'enseignement scolaire. Ils ont mené une étude sur le sujet à Kabinou, une localité du Burkina Faso, avec comme objectifs d'identifier les savoirs endogènes qui y sont présents, de décrire leurs méthodes de transmission et d'apprécier leur niveau d'intégration dans l'enseignement scolaire.

Nous restons au Burkina Faso avec Joseph BEOGO et Boukaré WOBGO qui analysent les facteurs explicatifs des déperditions scolaires des élèves du primaire dans la province du Kouritenga au Burkina Faso.

Fréjuss Yafessou KOUAME nous ramène en Côte d'Ivoire avec sa production scientifique qui traite du travail collaboratif, perçu comme une stratégie et un outil intégré dans l'approche communicative du processus d'apprentissage/enseignement d'une langue étrangère. Ainsi, il fait l'état des lieux de la mise en pratique de cette stratégie d'enseignement de la part du professorat de l'Université Alassane Ouattara (UAO) dans les facultés de langues étrangères.

Toujours en Côte d'Ivoire, Brou Ghislain KOUADIO et Tidiane Kassoum KOULIBALY ont fait une étude sur la problématique de la promotion du genre et de la lutte contre toute forme d'inégalité. Cette question demeure

encore préoccupante dans le système éducatif ivoirien car d'énormes défis persistent. Pour le relèvement de ces défis, plusieurs associations dont le club genre de l'UAO ont été créées.

Ibrahima Sory SOW nous fait voyager en Guinée Conakry avec une production scientifique qui a comme objectif d'analyser les pratiques d'enseignement des enseignants recrutés dans les Institutions d'Enseignement Supérieur (IES) pour résoudre l'insuffisance en personnel enseignants en Guinée ces dernières décennies.

Ibn Habib BAWA, Yao Sougle- Man IMOU et Amaëti SIMLIWA traitent de l'orientation subie, de l'orientation choisie et du risque de décrochage scolaire au niveau des élèves du second cycle du secondaire au Togo. Leur production scientifique vise à vérifier s'il existe une relation entre l'orientation choisie ou l'orientation subie et le risque de décrochage scolaire sous la médiation du sexe des élèves.

Magueye GUEYE, de l'Université Marie et Louis Pasteur de Besançon, revient sur l'éducation spartiate dans les projets éducatifs de la Révolution française. En effet, pour élever des citoyens vertueux, les révolutionnaires français n'ont pas hésité à établir un système éducatif basé sur le modèle gréco-romain, plus particulièrement sur celui de Sparte.

Amadou Tidiane DIALLO et Mamadou Bouna TIMÉRA analysent des approches et des méthodes d'enseignement en classe de géographie au second cycle dans les Académies de Dakar et de Sédhiou au Sénégal.

Et Svetlana Valentinovna KONTIAKOVA, Tatiana Alexandrovna DYAKOVA et Svetlana Alexandrovna DERYABINA de clore cette partie de l'éditorial réservée aux Sciences de l'Éducation avec leur production scientifique qui réfléchit sur la coopération entre la Fédération de Russie et l'Afrique dans le domaine de l'éducation et de la science à travers des activités visant à vulgariser la langue et la culture russes.

La seconde partie relevant des disciplines fondamentales s'ouvre avec la production scientifique de Bouré DIOUF et d'Augustin TINE, qui nous conduisent en Grèce antique avec leur étude sur le personnage de Talchibius dans deux tragédies d'Euripide, *Les Troyennes* et *Hécube*.

De la Grèce à la philosophie, nous sautons un pas avec Fatoumata Tacko SOUMARÉ qui jette un regard critique sur l'anthropologie Kantienne et la nécessité d'opérer un décentrement.



À sa suite, Mouhamadou El Hady BA, avec son article qui s'intitule 'Unifier la forme logique et le niveau FL', montre que la théorie des quantificateurs généralisés permet d'unifier ces deux programmes de recherche et qu'une identification de la forme logique et du niveau FL jette un nouvel éclairage sur des discussions philosophiques comme celles concernant la nature de la logique.

Avec Dame KANE, nous mettons le doigt sur un domaine nouveau de la littérature africaine francophone : le roman policier africain. Cette étude est une interrogation sur les représentations imagées et la place des croyances ainsi que des traditions dans le polar africain mais aussi sur la coexistence de deux mondes celui des traditions africaines qui a une vision surnaturelle du meurtre tandis que l'enquête policière symboliserait la modernité et le rationalisme.

Serigne Momar SARR nous propose un article dont l'objet est une illustration méthodologique de l'approche systémique dans les sciences sociales, tout en tenant compte de ses limites opérationnelles en ce qui concerne la modélisation par rapport à une certaine constitution ou conduite des disciplines telles que la sociologie, l'économie et la science politique.

Djakaridja KONÉ et André-Marie BEUSEIZE font une étude pragmatico-énonciative du symbolisme des anthroponymes Mangoro et Baoulé. En effet, en Mangoro et en Baoulé, l'énonciation s'incruste incidemment dans les anthroponymes à telle enseigne qu'il est difficile de s'en passer, si l'on projette de disséquer la quintessence de leur portée pragmatico-énonciative

Quant à Balle NIANE, elle traite de la poésie sénégalaise arabe. Cette production scientifique montre qu'aujourd'hui, une nouvelle génération d'intellectuels renouvelle la littérature sénégalaise arabe, en abordant des thématiques variées. L'article que voici se concentre sur Aliou Ba, un poète sénégalais dont la poésie exprime un fort rejet de l'Occident, en particulier de la France, et une revendication identitaire africaine, islamique et noire.

Ismaila DIOP et Abdoulaye CISSÉ reviennent sur la politique israélienne en Afrique et son impact sur les positions des États africains sur la question palestinienne. Ils montrent dans cet article que le continent africain jouit d'une position stratégique importante, ce qui suscite depuis longtemps l'intérêt des décideurs israéliens. L'État hébreu a cherché, à travers ses relations avec les pays africains, à atteindre un certain nombre d'objectifs, notamment : sortir de son isolement politique.

Mahamadou DIAKHITÉ nous fait faire un tour au Portugal avec sa production scientifique. La monarchie et la république sont deux ères historiques ayant fondamentalement marqué le Portugal pendant des lustres. Dans *Levantado do Chão*, José Saramago fait du temps et de l'espace, en fonction d'une connotation fortement politique, deux catégories narratives essentielles visant à traduire l'exclusion des populations rurales de l'Alentejo, représentées par la famille Mau-Tempo sur quatre générations.

Les disciplines scientifiques ne sont pas en reste avec Dame SEYE, Dethie FAYE, Momath LO, Lamine YAFFA et Assane TOURE qui ont réalisé une étude portée sur la détermination du taux d'alcool par réaction d'estérification non catalysée par une simple méthode conductimétrie. Une procédure expérimentale suivie au niveau du laboratoire consiste à déterminer le degré alcoolique de sept (7) marques de produits hydroalcooliques disponibles sur le marché national.

Mar GAYE, Cheikh Ahmed Tidiane FAYE et Pape Laïty DIENG leur emboîtent le pas avec un article qui traite de l'évolution physico-chimique des tannes sur le secteur amont du Diomboss (Bras du fleuve Saloum) : cas des communes de Sokone et de Toubacouta (Fatick, Sénégal)

Bonne lecture !

## **ORIENTATION SUBIE, ORIENTATION CHOISIE ET RISQUE DE DECROCHAGE SCOLAIRE CHEZ LES ELEVES DU SECOND CYCLE DU SECONDAIRE AU TOGO**

**<sup>a</sup> Ibn Habib BAWA, <sup>a</sup>Yao Sougle-Man IMOU et <sup>b</sup> Amaèti SIMLIWA**

**<sup>a</sup> Université de Lomé/Togo**

**<sup>b</sup> Université de Kara/Togo**

### **Résumé**

Cette étude vise à vérifier s'il existe une relation entre l'orientation choisie ou l'orientation subie et le risque de décrochage scolaire sous la médiation du sexe des élèves. Pour atteindre cet objectif, quatre-cent-quatre élèves des classes de terminale ont été mobilisés pour fournir des informations sociodémographiques et répondre au questionnaire du risque de décrochage scolaire. Les inférences statistiques ont été utilisées pour croiser les variables. Il ressort des résultats obtenus que non seulement les garçons sont davantage exposés au risque de décrochage mais aussi ce sont les élèves qui ont subi leur orientation qui risquent sévèrement de décrocher. Ces résultats invitent à la mise en place de dispositif d'accompagnement des élèves en matière d'orientation scolaire.

**Mots clés :** Orientation choisie ; orientation subie ; risque de décrochage scolaire ; sexe.

### **Abstract**

This study aims to verify whether there relationship between chosen or undergone orientation and the risk of dropping out of risk of dropping out of school, mediated by the students' gender. To achieve this this objective, four hundred and four students in the final year of high school werewere mobilized to provide socio-demographic information and answer the school dropout risk questionnaire. Statistical inference was used to were used to cross-tabulate the variables. The results show that not only are boys at greater risk of dropping out of school, but it is also but also that it's the students who have undergone guidance who are at greatest risk of dropping out. These results call for the introduction of support systems to help for students in terms of school guidance.

**Keywords :** chosen guidance; undergone guidance ; school dropout risk; gender.

## **Introduction**

Il apparaît dans la littérature scientifique en psychologie de l'éducation (Blaya, 2007 ; 2010 ; Marcotte, 2006, Tchable et Bawa, 2015) que le décrochage scolaire est un souci majeur de plusieurs systèmes éducatifs dans le monde. De plus, la recherche en éducation est très active autour de ce thème afin d'identifier les facteurs associés à la prédiction du phénomène (I. H. Bawa, 2016). Sur le plan institutionnel, le décrochage scolaire « renvoie à la situation des jeunes qui quittent tout système de formation sans avoir obtenu un niveau de qualification jugé minimal pour l'insertion professionnelle » (F. Núñez-Regueiro, 2018, p.21). Il concerne donc les jeunes élèves qui ont quitté le système de formation. Cette étude met l'accent sur le risque de décrochage scolaire, donc des élèves qui sont encore à l'école mais si rien n'est fait, peuvent la quitter. Dans ce sens, « on qualifie d'élèves à risque de décrochage, les jeunes qui fréquentent l'école mais qui présentent une probabilité très élevée de quitter le système éducatif prématurément et/ou sans diplôme » (C. Blaya et L. Fortin, 2011, p.3). Des études (B. Galand et V. Hospel, 2015 ; L. Fortin et al., 2004) montrent qu'une diversité de facteurs individuels, sociaux (familiaux, culturels, socio-économiques) et institutionnels peuvent être évoqués pour prédire le décrochage et que ces facteurs sont généralement associés entre eux. C'est un phénomène multifactoriel (F. Núñez-Regueiro, 2018).

D'abord, les facteurs familiaux du risque de décrochage scolaire ont fait l'objet d'études par les auteurs suivants : M. Violette (1991), M. Le Blanc et al. (1993), P. Potvin et S. Papillon (1993), R. Rumberger (1995), H. Garnier et al. (1997). Unanimement, ces auteurs établissent que les élèves à risque sont plus souvent issus de familles à faibles revenus, monoparentales ou recomposées et peu scolarisées. Les élèves à risque de décrocher sont les adolescents issus de familles permissives ou autoritaires (R. Deslandes et E. Royer, 1994 ; J. Giguère, 2000; R. Rumberger, 1995). Chez ces adolescents, il est constaté aussi un faible niveau d'implication et de participation des parents dans leur projet éducatif. Ces élèves connaissent aussi des difficultés dans la supervision de leurs travaux scolaires, de suivi des progrès réalisés dans les différentes matières, de renforcement des acquis et la bonne communication avec l'école par leurs parents (R. Cloutier, 1996). D'après C. Blaya et L. Fortin (2011), les élèves à risque peuvent provenir de familles où les relations sont conflictuelles (R. McNeal, 1999) et les pratiques éducatives des parents sont parfois peu aidantes (P. Potvin et al., 1999) ou encore, de familles en grandes difficultés sociales ou psychologiques (M. Millet et D. Thin, 2005). Dans des familles "défavorisées et dysfonctionnelles" où les jeunes vivent dans une situation socio-économique précaire, les carences alimentaires créent des difficultés de concentration, de la fatigue et un

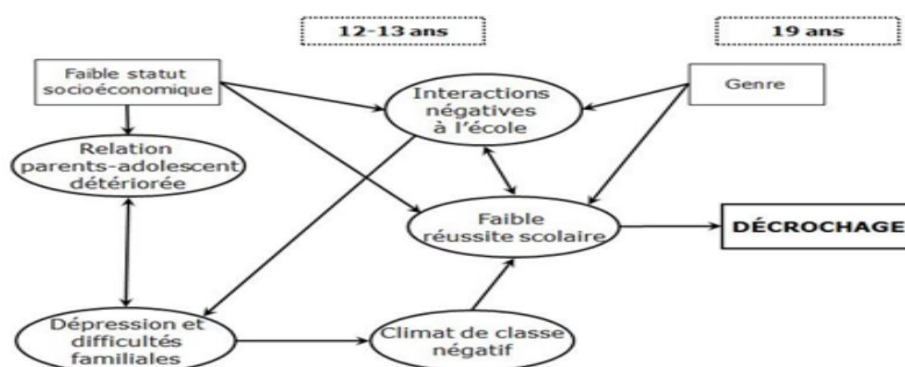
manque d'intérêt qui exposent les adolescents au décrochage scolaire (Unesco, 2011).

Ensuite, les recherches réalisées auprès de décrocheurs et d'adolescents à risque mettent en évidence certaines caractéristiques de l'élève comme étant des facteurs prédisposant au décrochage scolaire. Selon le MEQ (2000), le taux de décrochage chez les garçons est considérablement plus élevé que celui des filles. On observe également, que les adolescents potentiellement décrocheurs se distinguent de ceux non potentiellement décrocheurs par l'utilisation de stratégies d'adaptation inefficaces telles l'évitement et le déni (A. Ebata et R. Moos, 1991). Le risque de décrochage est également relié à la consommation de drogues et d'alcool (H. Garnier et al., 1997; K. Hurrelmann, 1990), à la commission de délits et à des troubles de comportements (S. McKinnon, 1997 ; D. Savoie, 1995). I. Gélinas (1999) montre que parmi les adolescents à risque, les filles utilisent beaucoup de stratégies d'évitement alors que les garçons se caractérisent par une faible utilisation de stratégies de résolution de problèmes et de recherche de soutien social. L. Fortin et al. (2001) trouvent que les élèves à risque de décrochage ont plus de conduites antisociales et de troubles du comportement, respectent moins le règlement et s'opposent davantage à l'autorité, ont un plus grand nombre de conduites délinquantes comme le vol et le vandalisme. Enfin, la présence de troubles concomitants tels la dépression (D. Marcotte, 2006), l'anxiété ou le retrait social, sont souvent observés chez les élèves à risque (C. Franklin et C. Streeter, 1995). L'Unesco (2011) identifie les facteurs suivants, d'ordre personnel, pouvant amener un jeune à décrocher : la démotivation, la faible estime de soi, les difficultés interpersonnelles, le besoin de liberté, d'aventure et de changement...

Enfin, à l'école, la plupart des élèves à risque de décrochage sont peu engagés dans leurs activités scolaires et sont souvent en conflit avec leurs enseignants (Fortin et al. 2005). L'expérience scolaire des jeunes à risque de décrocher se caractérise généralement par un parcours scolaire difficile et des expériences négatives vécues à l'école (C. Franklin et C. Streeter, 1995 ; MEQ, 1997 ; M. Violette, 1991). Aussi, le fait de quitter l'école secondaire sans avoir obtenu un diplôme est souvent l'aboutissement d'un processus marqué par des échecs scolaires répétés. Effectivement, les adolescents potentiellement décrocheurs présentent davantage de troubles d'apprentissage et obtiennent conséquemment de plus faibles résultats scolaires que les élèves sans difficultés (R. Rumberger, 1995). Il n'est pas rare non plus de rencontrer des redoublements dans leur histoire scolaire (P. Goldschmidt et J. Wang, 1999 ; E. Royer et al., 1995 ; M. Violette, 1991). Ils ont également une image plus négative de l'école, de moins grandes aspirations scolaires et entretiennent souvent des relations conflictuelles avec le personnel de l'école (M. Janosz et al., 2000). Les adolescents potentiellement décrocheurs sont aussi moins impliqués dans leur projet scolaire. Ils participent peu aux activités



parascolaires, font moins d'efforts pour apprendre, démontrent moins d'attention en classe et consacrent moins de temps à leurs travaux scolaires (R. McIntosh et al., 1993 ; M. Violette, 1991). Aussi, comparativement aux élèves sans difficultés, les élèves à risque s'absentent-ils plus souvent de l'école et sont-ils, par conséquent, portés à accumuler davantage de retards scolaires (M. LeBlanc et al., 1993). Les adolescents à risque ont également plus de problèmes disciplinaires et de difficultés avec le respect de l'autorité et celui des règlements de l'école. Ils importunent aussi davantage les autres élèves et les enseignants et font preuve de plus d'impolitesse (P. Goldschmidt et J. Wang, 1999 ; M. LeBlanc et al. 1993 ; Y. Picard et al., 1995). G. Parent et A. Paquin (1994) trouvent neuf motifs scolaires qui dénotent un sentiment d'aliénation scolaire : écœurement, désamour pour l'école, sentiment de ras-le-bol ou d'ennui vis-à-vis des cours ou des enseignants. Pour C. Blaya (2007), l'engagement dans la scolarité, le sentiment que les enseignants sont peu aidants et ont peu de capacités d'innovations, le manque de discipline, l'absence de règles claires dans la classe et d'orientation vers le travail, une forte compétition au sein du groupe sont des facteurs liés à l'école. Le décrochage peut survenir, selon C. Blaya et L. Fortin (2011), d'une mauvaise relation à l'école, de difficultés relationnelles, d'un climat scolaire négatif et peu propice à l'apprentissage. Le climat de classe et les interactions élèves/enseignants ont un effet sur l'engagement du jeune dans ses activités scolaires et sociales. De plus, le manque d'organisation dans la classe et une perception négative de l'enseignant augmentent le risque de décrochage scolaire (H. Bennacer, 2000). M. Poirier et al. (2013) rapportent des études qui montrent aussi que l'absentéisme, les suspensions et l'expulsion, le redoublement, le manque d'engagement et le peu d'affiliation ou l'affiliation à des pairs déviants permettent de prédire le départ prématuré du milieu scolaire. Ils citent le modèle de L. Fortin et al. (2013), figure 1 ci-dessous qui illustre parfaitement le caractère multidimensionnel de phénomène de décrochage scolaire.



**Figure 1 :** Modèle multidimensionnel explicatif du décrochage scolaire de L. Fortin et al. (2013) (tiré de M. Poirier et al., 2013).

Le constat qui se dégage la revue de la littérature à l'international à ce stade est qu'il y a une pléiade de facteurs tant familiaux, personnels que scolaires qui sont étudiés pour comprendre le risque de décrochage scolaire. Au Togo seuls les travaux de B. Tchable et I. H. Bawa (2015) et I. H. Bawa (2016 ; 2024) sont trouvés. Ils accusent respectivement l'estime de soi, le redoublement et les perceptions de compétences d'être déterminants dans le risque de décrochage scolaire. La problématique de l'orientation scolaire, à l'état actuel de nos connaissances, n'a pas encore fait l'objet d'étude en rapport avec le risque de décrochage scolaire au Togo. Alors que certaines études de cas aux Pays-Bas et en Turquie, rapportées par F. Núñez-Regueiro (2018) associent le risque de décrochage à des profils liés à différentes formes de difficulté scolaire ou à des problèmes relationnels ou d'orientation scolaire (mauvais choix de filière) ; même C. Blaya (2003) estime que l'ennui est souvent invoqué par les jeunes en raison d'une orientation scolaire subie ou mal vécue. L'orientation désigne à la fois les modalités de production et de reproduction de la division sociale et technique du travail et l'action de donner une direction déterminée à sa vie (J. Guichard et M. Huteau, 2005) ou « l'ensemble des processus sociaux, psychosociaux et psychologiques par l'intermédiaire desquels les élèves sont affectés à certaines filières de formation plutôt qu'à d'autres » (A. Farcy, 2018, p.6). En milieu scolaire, il peut s'agir de choisir sa série d'études. Dès lors, il arrive que l'apprenant soit choisisse par lui-même sa série d'études (orientation choisie), soit est obligé ou influencé à opter une série pour ses études (orientation subie). Dans cette étude, l'objectif est de vérifier s'il existe une relation entre le type d'orientation scolaire (orientation choisie ou orientation subie) et le risque de décrochage scolaire. Cette relation est médiatisée par le sexe. De ce fait, la conjecture principale de cette étude suppose qu'il existe une relation entre le type d'orientation scolaire et le risque sévère de décrochage scolaire des élèves du second cycle du secondaire au Togo. Plus spécifiquement, trois hypothèses (Hs) sont formulées :

Hs1 : les garçons ont plus le risque de décrocher par rapport aux filles ;

Hs2 : les garçons subissent davantage leur choix de séries que les filles ;

Hs3 : les élèves qui subissent le choix de leurs séries d'études sont plus exposés au décrochage scolaire.

Pour vérifier toutes ces hypothèses, un arsenal méthodologie, décrit ci-dessous, a été mis en place.

## **1. Méthodes et matériels**

### **1.1. Cadre de l'étude**

Au Togo, l'enseignement au secondaire comprend deux cycles : le premier cycle du secondaire qui comprend les études de la classe de 6<sup>ème</sup> à celle de

3<sup>ème</sup> et le second cycle du secondaire dont les études concernent les classes de 2<sup>nde</sup> jusqu'en classe de terminale. Cette étude a concerné le second cycle du secondaire parce que c'est au niveau de ce cycle (en 2<sup>nde</sup>) que s'opère les choix de séries des études. Pour ce faire, les lycées d'Adétikopé et de Djagblé ont servi de cadre spécifique de cette étude. Ces lycées, situés dans la périphérie Nord de Lomé se révèlent être les plus grands en effectifs. Ces deux lycées ne font pas partie du répertoire des lycées où interviennent les Conseillers d'orientation-Psychologues. On pourrait s'interroger sur comment les élèves de ces lycées s'orientent.

### **1.2. Population d'étude**

L'intérêt de cette étude a porté sur les élèves des classes de terminale parce que ce sont ces derniers qui ont le défi de passer un examen majeur comme le baccalauréat qui peut les exposer au décrochage scolaire. Dès lors, le Lycée d'Adétikopé compte en son sein sept (7) classes de terminale dont quatre (4) classes de terminale A4 (série littéraire) et trois (3) classes de terminales D (série scientifique). L'effectif total des élèves de terminale dans ce lycée est de 569 dont 325 élèves de série littéraire et 244 élèves de série scientifique. Parmi eux, il y a 244 filles et 325 garçons. Le Lycée Djagblé comprend de cinq (5) classes de terminale à raison de trois (3) classes de terminale A4 (série littéraire) et deux (2) classes de terminales D (série scientifique). Parmi les 561 élèves des classes de terminale que compte ce lycée, 235 sont de série scientifique et 326 de série littéraire. Selon le sexe des élèves, on y dénombre 216 filles contre 345 garçons.

Comme les effectifs des élèves dans les deux lycées sont presque identiques, nous avons procédé par échantillon non probabiliste avec la technique du « tout-venant » pour recruter un échantillon de 404 élèves dont les caractéristiques sont présentées dans la section « Résultats. »

### **1.3. Instruments de collecte de données**

La collecte des données s'est effectuée grâce à deux questionnaires différents :

- le questionnaire sociodémographique permettant de renseigner le sexe, l'âge, la série d'études et le type d'orientation scolaire. Cette dernière variable est indiquée grâce à l'item suivant : Grâce à qui as-tu choisi ta série d'études ? L'éventail de réponses à cette question allait de "moi-même" à "mes parents", "mes amis", "mes enseignants" ou "autre personne" et
- le Questionnaire de Dépistage du Risque de Décrochage scolaire adapté de P. Potvin et al. (2007) validé dans le contexte togolais par I. H. Bawa (2024). Il s'agit d'un questionnaire de 33 items organisés autour de cinq sous-échelles à savoir : Engagement parental, Attitudes envers l'école, Perception de son niveau de réussite scolaire, Supervision parentale, Aspirations scolaires. Lorsque le score total aux 33 items est élevé, le risque

de décrochage est élevé. Sur cette base, l'élève doit avoir un score de 115 ou plus pour avoir une intensité faible, modéré ou sévère.

#### **1.4. Méthode d'analyse des données**

L'analyse des données est effectuée grâce au logiciel SPSS (Statistical Package for Social Sciences) dans sa version 21.0. En fonction de la nature des variables en jeu, les statistiques inférentielles suivantes ont été appliquées : Khi deux, ANOVA avec le calcul du F de Snédécour. Lors de l'utilisation du Khi deux, lorsqu'un effectif observé est inférieur à 10, la correction de Yates est appliquée.

## **2. Résultats**

### **2.1. Caractéristiques de l'échantillon**

**Tableau n°1** : Distribution de l'échantillon selon le sexe, l'âge, les séries d'études et les types d'orientation (N = 404)

<b>Caractéristiques de l'échantillon</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
<b>Sexe</b>		
<b>Masculin</b>	<b>211</b>	<b>52,2</b>
<b>Féminin</b>	<b>193</b>	<b>47,8</b>
<b>Tranches d'âge</b>		
<b>Adolescents (15-17 ans)</b>	<b>70</b>	<b>21,3</b>
<b>Adultes (18-26 ans)</b>	<b>334</b>	<b>78,7</b>
<b>Séries d'études</b>		
<b>Littéraires</b>	<b>228</b>	<b>56,4</b>
<b>Scientifiques</b>	<b>176</b>	<b>43,6</b>
<b>Type d'orientation</b>		
<b>Orientation subie</b>	<b>372</b>	<b>92,1</b>
<b>Orientation choisie</b>	<b>23</b>	<b>7,9</b>

Source : Données de l'enquête, 2024

L'analyse du tableau 1 montre que l'échantillon de cette étude comporte plus d'élèves filles que d'élèves garçons. Sur un effectif global de 404 enquêtés, 221 sont des garçons et 193 sont des filles, représentant respectivement 52,2% et 47%. En termes d'âge, les élèves adultes de 18 à 26 ans sont plus nombreux. Ils représentent 78,7% de l'échantillon contre 21,3% d'adolescents. Dans les

lycées d'enseignement général, il n'y a que deux types de séries : séries littéraires et séries scientifiques. Deux-cent-vingt-huit élèves des séries littéraires (56,4%) ont pris part à l'enquête contre 176 élèves des séries scientifiques (43,6%). Par rapport au type d'orientation, il est observé que plus de la moitié des enquêtés ont subi leur orientation. Ils sont au nombre de 372 soit 92,1%. C'est seulement 23 élèves sur les 404 qui font une série de leur propre choix.

## 2.2. Relation entre les variables

### 2.2.1. Relation entre le sexe et le risque de décrochage scolaire

**Tableau n°2** : Khi deux : Sexe et Risque de décrochage

Sexe	Risque de décrochage scolaire								Total
	Aucun		Faible		Modéré		Sévère		
	Ef f.	%	Eff.	%	Eff.	%.	Eff.	%	
Masculin	21	77,78	3	60	61	62,89	126	45,82	211
Féminin	6	22,22	2	40	36	37,11	149	54,18	193
Total	27	100	5	100	97	100	275	100	404

Source : Données de l'enquête, 2024

Le tableau 2 met en relation le sexe et le risque de décrochage. Il apparaît que parmi les élèves qui ne présentent aucun risque de décrochage, les garçons (21) sont plus nombreux que les filles (6). Par contre, au niveau du risque de décrochage sévère, ce sont les filles qui sont plus nombreuses à hauteur de 54,18%. Le risque de décrochage modéré contient aussi des effectifs inégalement répartis : 61 pour les garçons et 36 pour les filles. Lorsque le khi deux est appliqué à ces différences, nous observons que le Khi deux corrigé calculé (14,36) est supérieur au Khi deux lu (7,81) à 5%. Les différences constatées sont significatives prouvant ainsi l'existence de lien entre le sexe et le risque de décrochage scolaire au dépend des garçons.

### 2.2.2. Relation entre le sexe et le type d'orientation scolaire

**Tableau n°3** : Khi deux : sexe et type d'orientation scolaire

Sexe	Type d'orientation scolaire				Total
	Orientation subie		Orientation choisie		
	Eff.	%	Eff.	%	
Masculin	195	52,42	16	50	211
Féminin	177	47,52	16	50	193



<b>Total</b>	<b>372</b>	<b>100</b>	<b>32</b>	<b>100</b>	<b>404</b>
--------------	------------	------------	-----------	------------	------------

Source : Données de l'enquête, 2024

Les résultats contenus dans le tableau 3 indiquent que 372 élèves contre 32 de notre échantillon ont subi leur orientation scolaire. Plus spécifiquement, les garçons sont plus nombreux à 52,42% à subir leur orientation scolaire par rapport aux filles (47,52%). Sur les 32 élèves qui ont choisi leur série d'études, les garçons et les filles se répartissent équitablement (50%). Khi deux appliqué à ces différences n'est pas significatif (Khi deux calculé = 0,06 < Khi deux lu = 3,84 à 5%).

### 2.2.3. Relation entre le type d'orientation et le risque de décrochage scolaire

**Tableau n°4** : ANOVA : Type d'orientation scolaire et risque de décrochage scolaire

Type d'orientation scolaire	Effectifs	Moyenne	F	Valeur de p
Orientation subie	372	447	4,68	0,03
Orientation choisie	32	2,09		
Total	404			

Source : Données de l'enquête, 2024

Le tableau 4 montre que le score moyen à l'échelle du risque de décrochage scolaire des élèves ayant subi leur orientation scolaire est de 447. Ce score est largement supérieur à celui des élèves ayant choisi eux-mêmes leur série d'études. Ces derniers ont un score moyen à l'échelle du risque de décrochage scolaire de 2,09. Le test F appliqué à ces différences est significatif au seuil de 0,03. Il ressort de ces résultats que ce sont les élèves qui ont subi leur orientation scolaire qui sont à risque de décrocher.

## 3. Discussion

La présente étude visait principalement à vérifier s'il existe une relation entre le type d'orientation scolaire et le risque de décrochage scolaire sous le contrôle du sexe des élèves. Pour atteindre cet objectif, trois hypothèses spécifiques ont été émises.

D'abord, les résultats contenus dans le tableau 2 confirment l'hypothèse Hs1. En effet, les garçons sont plus nombreux à être exposés au décrochage scolaire que les filles parce que le Khi deux appliqué aux différences observées s'est révélé significatif en faveur des garçons. Ce résultat est similaire à celui que K. Alexander, D. Entwisle et C. Horsey (1997), D. Carpenter et M. Ramirez, (2007), L. Fortin et al. (2013) et B. Tchable et I. H. Bawa (2015) ont trouvé. Ils estiment aussi que les garçons sont plus à risque que les filles. L'Unesco (2023) constate que la pauvreté et la nécessité de

travailler expliquent le décrochage scolaire des garçons. Contrairement aux garçons, les filles semblent davantage affiliées à l'école, s'engagent plus dans les activités scolaires, perçoivent que les règles sont plus claires et adoptent des attitudes plus positives envers l'école et leurs enseignants que les garçons (A. Lessard et al., 2007). Ces derniers manifestent des attitudes négatives envers leurs enseignants qui les exposent au décrochage. Enfin, le fait que les filles réussissent en moyenne mieux leur scolarité que les garçons. Ces derniers sont contraints plus au redoublement qui constitue une germe du décrochage scolaire (I. H. Bawa, 2016 ; B. Stevanovic et al., 2016).

Ensuite, à travers le tableau 3, il apparaît que ce sont les garçons qui subissent le plus le choix de leur série d'études par rapport aux filles. Tout compte fait, l'hypothèse Hs2 est rejetée parce que le Khi deux appliqué aux différences observées n'est pas significatif. On s'attendait à ce que les filles subissent les choix puisque le travail est sexué, les savoirs et les compétences sont sexués, donc l'orientation est sexuée (A. Farcy, 2018). Subir suppose en réalité un manque de confiance en soi ou une estime de soi dévalorisée. Par exemple, une étude Ifop (2022) montrent que 75% de la population lycéenne à confiance en soi, celle-ci apparaît liée au genre et largement plus développée chez les garçons que chez les filles. Ainsi 10% des lycéennes déclarent n'avoir pas du tout confiance en elles, quand ce n'est le cas que pour 1% des lycéens. Pour M. Duru-Bellat (1990), le phénomène de moindre estime de soi chez les filles viendrait du fait que contrairement aux garçons, celles-ci se heurtent rarement à la perte de l'approbation des adultes. Elles utilisent en fait leur intelligence non pour apprendre à maîtriser des situations nouvelles ou à rechercher autonomie ou indépendance, mais essentiellement pour décrypter et devancer les attentes des adultes pour mieux s'y conformer (I. H. Bawa, 2011).

Enfin, nos résultats vont dans le sens de notre hypothèse Hs3 parce le tableau 4 indique que ce sont les élèves qui subissent leur orientation qui sont à risque de décrocher. C'est justement ce que F. Núñez-Regueiro (2018), C. Blaya (2007) puis P.-Y. Bernard et C. Michaut (2016) ont montré. Ils constatent qu'une orientation contrainte expose les jeunes au décrochage scolaire. Aussi, L. Bell (2021) trouve une corrélation importante entre orientation contrainte et décrochage scolaire, tout en soulignant que le climat du lycée d'accueil peut influencer sur ce lien, ainsi que sur le vécu par les jeunes de cette orientation contrainte. Une orientation imposée a des conséquences négatives à court et à long terme. Dans l'immédiat, le jeune [...] risque de se démotiver et de rater ses études. Et pour cause, une orientation non choisie augmente les risques d'échec scolaire et de décrochage (A. Fougerais, 2021). Il est indéniablement prouvé que le risque de décrochage en situation d'orientation subie s'explique aussi, d'après V. Landillon (2023), par le fait que l'absence de choix et de contrôle sur sa situation entraîne un sentiment de frustrations ou encore un désengagement. Ainsi, l'orientation subie est vecteur d'une démotivation face

à l'obtention d'un diplôme non souhaité, cela peut même conduire à l'échec (V. Landillon, 2023). De nombreux effets négatifs peuvent être observés aussi tels que la baisse de l'estime de soi liée à l'incapacité de choisir son propre parcours, un manque de motivation intrinsèque liée au plaisir et à l'intérêt de la formation, une augmentation de la motivation extrinsèque liée aux récompenses comme les notes ou l'argent, une augmentation du stress et de l'anxiété liée aux attentes des autres (T. Chusseau, 2013 ; V. Landillon, 2023).

## **Conclusion**

L'objectif de cette étude était de vérifier s'il existe un lien entre l'orientation subie, l'orientation choisie et le risque de décrochage scolaire chez les élèves du second cycle du secondaire au Togo sous la médiatisation du sexe des élèves. Pour atteindre cet objectif, un questionnaire sociodémographique ainsi qu'un questionnaire du risque de décrochage scolaire ont été utilisés. Au terme des investigations, les résultats montrent bien que les garçons sont plus exposés au décrochage scolaire que les filles et ce sont les élèves qui subissent le choix de leurs études qui risquent de décrocher. L'hypothèse mettant en relation le sexe et le risque de décrochage scolaire est restée suspendue. Les résultats permettent de proposer la présence effective des conseillers d'orientation dans tous les établissements scolaires afin de soutenir ou accompagner les élèves en quête de choix de formation, sensibiliser les parents sur la portée de leur soutien et non une imposition des formations à leur progéniture. Les enseignants doivent être formés aux problématiques de l'orientation afin que ces derniers soient les acteurs clés de l'orientation des élèves. Une quelconque recherche future pourrait être plus extensive en couvrant tout le Togo et prendre en compte l'origine sociale, facteur déterminant du risque de décrochage scolaire.

## **Références bibliographiques**

ALEXANDER Karl, ENTWISLE Doris et HORSEY Carrie, 1997, « From first grade forward: early foundations of high school dropout », *Sociology of education*, 70(2), pp. 87-107.

BAWA Ibn Habib, (2011). « Styles éducatifs parentaux, estime de soi et performances scolaires : étude auprès d'adolescents togolais de la préfecture de l'Ogou (Région des Plateaux) », Thèse de Doctorat en Psychologie non publiée, Université de Lomé.

BAWA Ibn Habib, 2016, « Redoublement et risque de décrochage scolaire chez les élèves des classes de terminale à Lomé au Togo », *L'ŊGBOWU, Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société*, 1, pp. 345-363.

BAWA Ibn Habib, 2024, « Perceptions de compétences et risque de décrochage : une étude auprès des étudiants de l'Université de Lomé au Togo », *Annales de l'Université de Bangui, Série A*, 21(1), pp. 168-185.

BELL Lucy, 2021, « Climat du lycée et risque de décrochage scolaire : le cas des élèves en orientation contrainte », *Revue française de pédagogie*, 211, pp. 49-61.

BENNACER, Halim, 2000, « How the socioecological characteristics of the classroom affect academic achievement », *European Journal of Psychology of Education*, 15, pp. 173-189.

BERNARD Pierre-Yves et MICHAUT Christophe, 2016, « Les motifs de décrochage par les élèves: un révélateur de leur expérience scolaire », *Éducation & formations*, 90, pp. 95-112.

BLAYA Catherine et FORTIN Laurier, 2011, « Les élèves français et québécois à risque de décrochage scolaire : comparaison entre les facteurs de risque personnels, familiaux et scolaires », *L'orientation scolaire et professionnelle*, 40(1), En ligne : <http://journals.openedition.org/osp/2988> ; DOI : 10.4000/osp.2988, consulté le 2 janvier 2025.

BLAYA Cathérine, 2007, *Décrochages scolaires. L'école en difficulté*, Bruxelles, De Boeck Université.

CARPENTER Dick et RAMIREZ Al, 2007, « More than one gap: dropout rate gaps between and among black, hispanic, and white students », *Journal of advanced academics*, 19(1), pp. 32-64.

CHUSSEAU Thierry (2013). « L'orientation subie, facteur du décrochage scolaire », Mémoire de Master, Université de Toulouse, le Mirail.

CLOUTIER Robert, 1996, *Psychologie de l'adolescence* (2e éd.), Montréal, Gaëtan Morin éditeur.

DESLANDES Rollande et ROYER Égide, 1994, « Style parental, participation parentale dans le suivi scolaire et réussite scolaire », *Service social*, 43(2), pp.63-80.

DURU-BELLAT Marie, 1990, *L'école des filles: quelle formation pour quels rôles sociaux?*, Paris, L'Harmattan.

EBATA Aaron et MOOS Rudolf, 1991, « Coping and adjustment in distressed and healthy adolescents », *Journal of applied developmental psychology*, 12(1), pp. 33-54.

FARCY Audrey (2018). « Orientation choisie, orientation subie Dans quelle mesure les facteurs extérieurs jouant un rôle dans le processus d'orientation de l'élève influencent-ils le jugement du corps enseignant ? », Mémoire de master, Université de Nantes.

FOUGERAIS Amanda, 2021, Non à l'orientation subie, En ligne : <https://amandafougerais.com/non-a-lorientation-subie/>, (consulté le 10 janvier 2025) .

FORTIN Laurier, ROYER Égide, POTVIN Pierre et MARCOTTE Diane, 2001, « Facteurs de risque et de protection concernant l'adaptation sociale des adolescents à l'école », *Revue internationale de psychologie sociale*, 2001, 14(2), pp. 93-120.

FORTIN Laurier, MARCOTTE Diane, DIALLO Thierno, ROYER Égide et POTVIN, Pierre, 2013, « A multidimensional model of school dropout from an 8-year longitudinal study in a general high school population », *European journal of psychology of education*, 28(2), pp. 563-583.

FORTIN Laurier, MARCOTTE Diane, ROYER Égide et POTVIN Pierre, 2005, « Facteurs personnels, scolaires et familiaux différenciant les garçons en problèmes de comportement du secondaire qui ont décroché ou non de l'école », *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 8(2), pp. 79–88. <https://doi.org/10.7202/1017531ar>

FORTIN Laurier, ROYER Égide, POTVIN Pierre, MARCOTTE Diane et YERGEAU Éric, 2004, « La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire: facteurs personnels, familiaux et scolaires », *Revue canadienne des sciences du comportement*, 36(3), pp. 219-231.

FRANKLIN Cynthia et STREETER Calvin, 1995, « Assessment of middle class youth at-risk to dropout: School, psychological and family correlates », *Children and Youth Services Review*, 17(3), pp. 433-448.

GALAND Benoît et HOSPEL Virginie, 2015, « Facteurs associés au risque de décrochage scolaire : vers une approche intégrative », *L'orientation scolaire et professionnelle*, 44(3), En ligne : <http://journals.openedition.org/osp/4604>; DOI: <https://doi.org/10.4000/osp.4604>, consulté le 25 janvier 2025.

GARNIER Helen, STEIN Judith et JACOBS Jennifer, 1997, « The process of dropping out of high school: A 19-year perspective », *American educational research journal* 34(2), pp.395-419.

GÉLINAS Isabelle (1999). « Étude des liens entre le risque d'abandon scolaire, les stratégies d'adaptation, le rendement scolaire et les habiletés scolaires », Thèse de doctorat, Université du Québec à Trois-Rivières.

GIGUERE Jacinthe, 2000, *Le style parental et les différences liées au genre chez les adolescents dépressifs, à troubles extériorisés et délinquants*. Mémoire de Maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières.

GUICHARD Jean et HUTEAU Michel, 2005, *L'orientation scolaire et professionnelle*, Paris, Dunod.



GOLDSCHMIDT Pete et WANG Jia, 1999, « When can schools affect dropout behavior? A longitudinal multilevel analysis », *American Educational Research Journal*, 36(4), pp. 715-738.

HURRELMANN Klaus, 1990, « Health promotion for adolescents: Preventive and corrective strategies against problem behavior », *Journal of Adolescence*, 13(3), pp. 231-250.

IFOP, 2023, *L'ambition a-t-elle un genre ?*, Enquête auprès des lycéen(e)s sur la confiance en soi dans le cadre scolaire et professionnel, Rapport d'étude pour Delta Business School.

JANOSZ Michel, FALLU Jean-Sébastien et DENIGER Marc-André, 2000, « La prévention du décrochage scolaire, facteurs de risque et efficacité des programmes d'intervention », *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents*, 2000, 2, pp. 115-164.

LANDILLON Virginie, 2023, *Quels sont les facteurs et effets d'une orientation subie ?*, *Revue de littérature, Formation pour la titularisation des fonctionnaires-stagiaires concours externe*, Ecole Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole, France.

LEBLANC Marc, JANOSZ Michel et LANGELIER-BIRON Louise, 1993, « Abandon scolaire et prévention spécifique: antécédents sociaux et personnels », *Apprentissage et socialisation*, 16(1-2), pp. 43-64.

LESSARD Anne, YERGEAU Éric, FORTIN Laurier et POIRIER Martine, 2007, « School bonding: Helping at-risk youth become students at-promise », *LEARNIng Landscapes*, 1(1), pp. 185-195.

MARCOTTE Diane, 2006, *Pare-Chocs, programme d'intervention auprès d'adolescents dépressifs. Manuel de l'animateur*, Québec, Septembre éditeur.

MCINTOSH Ruth, VAUGHN Sharon, SCHUMM Jeanne Shay et al., 1993, « Observations of students with learning disabilities in general education classrooms », *Exceptional children*, 60(3), pp. 249-261.

MCKINNON Suzie (1997). « Les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés chez les adolescents potentiellement décrocheurs », Thèse de doctorat, Université du Québec à Trois-Rivières.

MCNEAL, Ralph, 1999, « Parental involvement as social capital: Differential effectiveness on science achievement, truancy, and dropping out », *Social Forces*, 78(1), pp.117-144.

MINISTERE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC. (1997). *La situation des jeunes non diplômés de l'école secondaire: Sondage sur l'insertion sociale et l'intégration professionnelle des jeunes en difficulté d'adaptation et d'apprentissage et des autres jeunes non diplômés de l'école secondaire*, Direction de la recherche, Québec, Canada.

MILLET Mathias et THIN Daniel, 2005, « Le temps des familles populaires à l'épreuve de la précarité », *Lien social et Politiques*, 54, pp.153-162.

NÚÑEZ REGUEIRO Fernando « 2018). « Le décrochage scolaire au lycée : analyse des effets du processus de stress et de l'orientation scolaire, et des profils de décrocheurs », Thèse de doctorat, Université de Grenoble Alpes, France.

PARENT Ghyslain et PAQUIN Anne, 1994, « Enquête auprès de décrocheurs sur les raisons de leur abandon scolaire », *Revue des sciences de l'éducation*, 1994, 20(4), pp. 697-718.

PICARD Yvon, FORTIN Laurier et BIGRAS Marc, 1995, « Troubles du comportement et habiletés sociales d'élèves à risque au secondaire », *Revue québécoise de psychologie*, 3(16), pp.159-175.

POIRIER Martine, LESSARD Anne, FORTIN Laurier et YERGEAU Éric, 2013, « La perception différenciée de la relation élève-enseignant par les élèves à risque et non à risque de décrochage scolaire », *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 16(1), 1-23. <https://doi.org/10.7202/1025761ar>

POTVIN Pierre, FORTIN Laurier et ROUSSEAU Michel, 2009, « Qualités psychométriques du questionnaire de dépistage des élèves à risque de décrochage scolaire », *Revue de psychoéducation*, 38(2), pp. 263-278.

POTVIN Pierre et Papillon Serge, 1993, « The causes for dropping out of school / Las causas del abandono escolar », Communication présentée au XXIIIe Interamerican Congress of Psychology, Santiago, Chili.

POTVIN Pierre, DESLANDES Rollande, BEAULIEU Paula, MARCOTTE, Diane, FORTIN Laurier, ROYER Égide et LECLERC Danielle, 1999, « Risque d'abandon scolaire, style parental et participation parentale au suivi scolaire », *Revue canadienne de l'éducation*, 24(4), 441-453.

ROYER Égide, MOISAN Sylvie, PAYEUR Christian, VINCENT Suzanne, 1995, *L'ABC de la réussite scolaire*, CEQ et Éditions Saint-Martin

RUMBERGER Russell, 1995, « Dropping out of middle school: A multilevel analysis of students and schools », *American Educational Research Journal*, 32(3), p. 583-625.

SAVOIE Diane (1995). « L'influence du groupe de pairs sur l'abandon scolaire », Thèse de doctorat. Université du Québec à Trois-Rivières.

STEVANOVIC Biljana, GROUSSON Pierre et DE SAINT-ALBIN Alix, 2016, « Orientation scolaire et professionnelle des filles et des garçons au collège. Évaluation d'un dispositif de sensibilisation aux métiers non-traditionnels », *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 49(1), pp. 91-119.

TCHABLE Boussanlègue et BAWA Ibn Habib, 2015, « Estime de Soi et Risque de Décrochage chez les Etudiants de l'Université de Lomé (Togo) », *Geste et Voix*, 21, 323-339.

UNESCO, 2011, *Aperçu régional: Afrique subsaharienne*, Rapport mondial de suivi de l'Education pour tous.

UNESCO, 2023, Décrochage scolaire chez les garçons. En ligne : <https://www.unesco.org/fr/gender-equality/education/boys> (consulté le 26/02/2025).

VIOLETTE Michèle, 1991, *L'école, facile d'en sortir mais difficile d'y revenir : Enquête auprès de décrocheurs et décrocheuses*, Québec, Ministère de l'Éducation, Direction de la recherche

## **LISTE DES AUTEURS**

**BA Mouhamadou El Hady**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**BAWA Ibn Habib**, Université de Lomé, Togo.

**BEOGO Joseph**, École Normale Supérieure Burkina, Faso.

**BEUSEIZE André-Marie**, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.

**CISSE Abdoulaye**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**DAGUÉ Abraham**, Collège Évangélique Mustahkbal Wa Radja, N'Djaména/Tchad.

**DERYABINA Svetlana Alexandrovna**, Université russe de l'amitié des peuples, Patrice Lumumba, Moscou, Fédération de Russie.

**DIAKHITÉ Mahamadou**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**DIALLO Amadou Tidiane**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**DIENG Pape Laïty**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**DIOP Ismaila**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**DIOUF Bouré**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**DYAKOVA Tatiana Alexandrovna**, Université d'État G. R. Derjavine de la ville de Tambov. Tambov, Fédération de Russie.

**FAYE Cheikh Ahmed Tidiane**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**FAYE Dethie**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**FOCKSIA DOCKSOU Nathaniel**, Université de N'Djaména /Tchad.

**GAYE Mar**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**GUEYE Magueye**, Université Marie et Louis Pasteur de Besançon, France.

**IMOU Yao Sougle-Man**, Université de Lomé, Togo.

**KANE Dame**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**KONÉ Djakaridja**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

**KONTHIAKOVA Svetlana Valentinovna**, Université d'État G.R. Derjavine de Tambov. Tambov, Fédération de Russie.

**KOUADIO Brou Ghislain**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

**KOUAMÉ Fréjuss Yafessou**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

**KOULIBALY Tidiane Kassoum**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

**KOULIBALY Tidiane Kassoum**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

**LO Momath**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**NIANE Ballé**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**SARR Serigne Momar**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**SEYE Dame**, Université Iba Der THIAM de Thiès, Sénégal.

**SIMLIWA Amaèti**, Université de Kara, Togo.

**SOUMARE Fatoumata Tacko**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**SOW Ibrahima Sory**, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation, Guinée Conakry.

**TIEMTORÉ Windpouiré Zacharia**, École normale supérieure, Burkina Faso.

**TIMÉRA Mamadou Bouna**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**TINE Augustin**, Lycée d'Application Thierno Saidou Nourou TALL, Sénégal.

**TOURE Assane**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**WOBGO Boukaré**, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso.

**YAFFA Lamine**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**YAMÉOGO Maminata**, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso.